

Photographies

Hendrik Ollivier⁽¹⁾

1. Introduction

Dans la courte introduction à cette même contribution dans une précédente édition, on lit un ardent plaidoyer en faveur de l'exploitation des photographies comme source historique dans le cadre de la recherche scientifique. En effet, ces dernières années ont connu des évolutions à cet égard, initiées au premier chef par les historiens eux-mêmes. Désormais, l'utilisation de sources non écrites – matériel visuel et photos en particulier – fait d'ailleurs partie intégrante de la formation des historiens au sein des universités belges. Les mémoires de maîtrise et la recherche attestent ce changement et nous constatons une évolution similaire au sein des institutions. Voici quelques années, les archives communales proposaient déjà leurs collections de photographies; la tendance générale actuelle prouve en outre que les photos occupent maintenant une place importante dans les archives. L'on constate d'ailleurs que des initiatives se multiplient en ce qui concerne la mise à disposition de photos, notamment grâce à la numérisation qui joue, bien évidemment, un rôle majeur. Cette évolution technique n'a pas modifié la façon de prendre des photos mais a considérablement facilité leur reproduction et leur diffusion. De nombreuses institutions produisent des catalogues en ligne qui, outre une description, s'accompagnent désormais également d'une reproduction. Plus qu'à des catalogues, nous avons affaire maintenant à de véritables banques de données comportant des documents consultables en ligne. Dans certains cas, ces banques d'images sont des catalogues virtuels d'une collection bien circonscrite mais, souvent, elles rassemblent virtuellement diverses collections, généralement centrées sur une ville ou une région en particulier, éventuellement articulées autour d'un thème ou d'un champ d'étude spécifiques. La plupart de ces banques d'images se caractérisent par leur interactivité: un appel est presque toujours lancé en vue de collecter du matériel ou de contribuer à l'identification des images ainsi réunies. Les banques d'images contribuent donc non seulement à la mise à disposition du patrimoine visuel, mais participent également, dans une large mesure, à son dépistage et à sa conservation. Des initiatives comme 'Erfgoedinzicht' et 'Erfgoedplus' jouent elles aussi un rôle majeur dans l'identification, la conservation et surtout l'enregistrement et la mise à disposition du patrimoine.

Cette évolution est évidemment réjouissante. Au tournant du siècle, c'est à peine si nous disposions d'une synthèse des dépôts de photographies et la

⁽¹⁾ Nous tenons à remercier Winne Gobyn et Joeri Januarius pour leurs précieux conseils et ajouts.

plupart des collections n'étaient même pas répertoriées. Une situation qui laissait craindre la perte éventuelle de matériel très précieux. De nombreuses institutions s'attellent dorénavant à la confection de catalogues, de bases de données et des collections sont consultables en ligne. Des banques d'images lancent, avec succès, des appels à la collecte de photos. Du matériel de qualité est exhumé pour ensuite être mis à la disposition d'un très large public.

En tant qu'auteur de cette contribution, cette évolution nous enchante et nous frustre à la fois. Dans une précédente édition, nous pointions le fait qu'il n'était pas encore possible de proposer une synthèse complète, convaincu que de nombreuses collections n'avaient pas été dévoilées ou sommeillaient encore au sein de l'une ou l'autre institution qui n'avait pas encore entrepris de les décrire. Et voici que nous nous trouvons aujourd'hui pris de vitesse par un très puissant médium; force est de constater que tout aperçu exhaustif relève de la gageure. Nous postulons d'ailleurs, de façon quasi certaine, que cette contribution sera déjà caduque à peine sortie de presse... Nous ne prétendons donc nullement proposer au lecteur une synthèse complète mais plutôt une sorte de vade-mecum, qui permettra au chercheur entreprenant, assisté d'autres outils de recherche, de tailler sa route plus facilement.

2. Bibliographie

- ABOUT (I.), CHÉROUX (C.). L'histoire par la photographie, in *Études photographiques*, 2001, 10, p. 8-33.
- ALTENA (M.). *Visuele strategieën: foto's en films van fabrieksarbeiders in Nederland, 1890-1919*. Amsterdam, 2003.
- BALHAUS (E.). Dorfentwicklung im Spiegel der Fotografie, in *Fotogeschichte*, 1984, p. 59-70.
- BALHAUS (E.). Fotografie auf dem Land. Ein Beitrag zu einer Geschichte des Mediums "von unten", in *Fotogeschichte*, 1985, p. 21-32.
- BANKS (M.). *Visual Methods in Social Research*. Londres, 2001.
- BATCHEN (G.). Snapshots. Art History and the Ethnographic Turn, in *Photographies*, 1, 2008, 2, p. 121-142.
- BOURDIEU (P.). *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*. Paris, 1965.
- BURKE (P.). *Eyewitnessing. The Uses of Images as Historical Evidence*. New York, 2001.
- DANOVITCH (S.). Photographs as Historical Evidence, in *Picturescoop*, 1982, p. 52-56.
- FREUND (G.). *Photography and Society*. Londres, 1980.
- HAUS (A.). Geschichte und Fotografiegeschichte des 19. Jahrhunderts. Diskussionsprotocoll der Arbeitsgruppe, in *Fotogeschichte*, 1982, p. 19-20.
- HOCHREITER (O.). Bauerliches Leben in fotografischen Bildern, in *Fotogeschichte*, 1982, p. 45-58.
- HOFFMANN (D.). Private Fotos als Geschichtsquelle, in *Fotogeschichte*, 1982, p. 49-58.

- HOFFMANN (D.). Fotografie als historisches Dokument, in *Fotogeschichte*, 1985, p. 3-14.
- HOLZER (A.), ed. *Einführung in die Fotogeschichte. Recherche, Methoden, Theorie*, numéro thématique *Fotogeschichte*, 2012, 124, 32.
- HUDGINS (N.). A Historical Approach to Family Photography: Class and Individuality in Manchester and Lille, 1850-1914, in *Journal of Social History*, 43, 2010, 3, p. 559-586.
- JÄGER (J.). *Fotografie und Geschichte*. Frankfurt-am-Main, 2009.
- JÄGER (J.). *Photographie: Bilder der Neuzeit. Einführung in die Historische Bildforschung*. Tübingen, 2000.
- JÄGER (J.), KNAUER (M.), eds. *Bilder als historische Quelle? Dimension der Debatten um historische Bildforschung*. Munich, 2009.
- JANUARIUS (J.). *Big spenders? Consumptiepraktijken en -ervaringen van mijnwerkers in de Eisdense tuinwijk, 1945-1967*. Bruxelles, thèse de doctorat inédite VUB, 2011.
- JANUARIUS (J.). Picturing Everyday Life of Limburg Miners: Photographs as a Historical Source, in *International Review of Social History*, 2008, 2, p. 293-312.
- JANUARIUS (J.), TEUGHEL (N.), eds. The Historical Use of Images: Theory, Methods and Practice, numéro thématique *RBPH*, 87, 2009, 3-4.
- KEENAN (C.). On the Relationship between Personal Photographs and Individual Memory, in *History of Photography*, 22, 1988, 1, p. 60-64.
- KERBS (D.). Aus dem imaginären Museum der Amateurfotografie: Otto Seibt, 1890-1974, in *Fotogeschichte*, 1990, p. 39-48.
- KLEPPE (M.). *Canonieke icoonfoto's. De rol van (pers)foto's in de Nederlandse geschiedschrijving*. Delft, 2013.
- KORSTEN (M.). Fotografie als historische bron, in *Theoretische geschiedenis*, 1997, p. 52-61.
- KUNT (E.). Fotografie und Kulturforschung, in *Fotogeschichte*, 1986, p. 13-31.
- KUHNEL (P.). Fotografische Berufsdarstellungen im 19. Jahrhundert, in *Fotogeschichte*, 1982, p. 3-14.
- MILTON (S.). Argument oder Illustration. Die Bedeutung von Fotodokumenten als Quelle, in *Fotogeschichte*, 1988, p. 61-90.
- NEIFEIND (H.). Das Foto als Quelle. Zur Interpretation einer zeitgenössischen Bildquelle, in *Fotogeschichte*, 1986, p. 64-66.
- OLIVER (G.). *Photographs and Local History*. Londres, 1989.
- OLLIVIER (H.) e.a. *Met licht geschreven. Foto's uit een eeuw dagelijks leven*. Gand, 1994.
- PERONI (M.). Quelle validité documentaire pour le matériau photographique en sciences sociales? Le cas de la photographie du travail, in PERONI (M.), ROUX (J.) e.a. *Le travail photographié*. Saint-Étienne, 1996.
- RIEGO (B.), VEGA (C.). *Photography and Historical Methodology: Two Texts for a Debate*. Santander, 1994.
- SCHMITT (J.) e.a. *Fotografie und Realität. Fallstudien zu einem ungeklärten Verhältnis*. Opladen, 2000.
- STEEN (J.). Fotoalbum und Lebensgeschichte, in *Fotogeschichte*, 1983, p. 55-67.

- STEEN (J.). Fotografieggeschichte als Kunstgeschichte, Fotografie als "optische Sozialgeschichte" und die industrielle Revolution, in *Fotogeschichte*, 1982, p. 13-17.
- STILLE (E.). Kinderfotos als sozio-kulturelle Quelle, in *Fotogeschichte*, 1981, p. 29-40.
- TAGG (J.). *The Burden of Representation. Essays on Photographies and Histories*. Amherst, 1988.
- TENORTH (H.-E.). Das Unsichtbare zeigen – das Sichtbare verstehen. Fotografien als Quelle zur Analyse von Erziehungsverhältnissen, in *Fotogeschichte*, 1997, p. 51-56.
- TEUGHELS (N.). *Smaakvolle boodschappen: archeologisch onderzoek naar iconografie, materiële cultuur en identiteit in de Belgische detailhandel*. Bruxelles, thèse de doctorat inédite VUB, 2011.
- THURNER (I.). Grauenhaft. Ich muss ein Foto machen. Tourismus und Fotografie, in *Fotogeschichte*, 1992, p. 23-42.
- VAN DEN BERGHE (G.). *Kijken zonder zien. Omgaan met historische foto's*. Kalmthout, 2011.
- VAN DER HEIJDEN (C.), ROOIJAKKERS (G.). *Kempische boeren en Vlaamse vissers. Kunstenaars en volkscultuur omstreeks 1885: Victor de Buck en Joseph Gindra*. La Haye, 1993.
- WAIBL (G.). Fotografie und Geschichte, in *Fotogeschichte*, 1986, p. 3-12; 1986, p. 3-10; 1987, p. 3-12.
- WOLF (H.). Positivismus, Historismus, Fotografie. Zu verschiedenen aspekten der Gleichsetzung von Geschichte und Fotografie, in *Fotogeschichte*, 1997, p. 31-44.

3. Une mémoire éclairée. La photographie comme source historique

Pour cerner les possibilités offertes par l'exploitation de photos comme source historique, il est nécessaire, voire indispensable, de commencer par jeter un regard éclairé sur l'histoire de la photographie. Découverte en 1839 (à peu près à la même époque en France et en Angleterre), cette invention n'est absolument pas le fruit du hasard puisqu'elle est venue couronner des années de longue et patiente recherche, en accord parfait avec l'état d'esprit positiviste qui imprègne le début du dix-neuvième siècle. Il est désormais possible d'enregistrer le monde visible de façon strictement objective, sans l'immixtion inopportune et interprétative d'un dessinateur, peintre ou autre 'artiste'.

Les premières applications de la photographie illustrent parfaitement cette approche. Grâce à cette nouvelle technique, on enregistre le patrimoine architectural des villes dont la physionomie se modifie à un rythme effréné suite à la révolution industrielle. Des projets d'envergure voient le jour à l'initiative des pouvoirs publics et nous retrouvons la plupart des témoignages visuels de ces projets dans les fonds d'archives des grandes villes (voir les photographies de Fierlants, Ghémar, etc.). Dans la même perspective, on procède à des reproductions d'œuvres d'art et la photographie est utilisée comme un outil scientifique. Elle offre en effet des possibilités insoupçonnées jusqu'alors, dont les applications sont d'ailleurs toujours d'actualité. Nous pensons à l'Institut royal du Patrimoine

artistique qui se consacre depuis des années à la réalisation d'un impressionnant catalogue du patrimoine historique ou encore aux *Sint-Lucasarchief* de Bruxelles qui se charge de répertorier le patrimoine architectural de façon similaire.

Mais très vite, l'exploitation de la photographie va permettre de sortir de ce cadre strict et d'élargir le champ de son utilisation. Les historiens de la photo s'accordent à dire que l'art du portrait a largement contribué à la diffusion de la photographie, en se faisant l'écho d'un besoin sociétal. A l'instar de la noblesse qui, depuis des siècles, prêtait ses traits aux pinceaux du peintre, la bourgeoisie émergente et la petite bourgeoisie vont se laisser séduire par cette nouvelle technique et, à leur tour, se laisser immortaliser. La 'duplicabilité' des photos permet le partage avec les proches ou les connaissances. Nous retrouvons ces photos 'carte de visite' à l'envi dans les fonds d'archives (entre autres au sein des Archives du Palais royal), éventuellement sous forme d'albums. Nous mettons ainsi en évidence le second atout de la photographie : sa facilité de duplication. Il est désormais possible, assez facilement, de reproduire et diffuser des photos en une infinité d'exemplaires. Une fois la technique d'impression maîtrisée, tous les obstacles sont levés et l'on assiste à l'avènement d'un nouveau médium de masse. Nous nous situons ici déjà bien au-delà du simple «enregistrement objectif de la réalité visible» évoqué plus haut.

Mais intéressons-nous encore un instant à notre «tireur de portrait». Par sa technique de travail relativement simple et surtout peu onéreuse, celui-ci va rapidement supplanter les anciens portraitistes, qui tentent désespérément de garder la tête hors de l'eau en s'arrogeant le titre d'«artiste». C'est dans ce contexte que va naître une querelle qui ne trouvera sa conclusion que des décennies plus tard. Nous abordons volontiers ce point car il nous permet d'esquisser simplement et brièvement les possibilités et les limites de l'utilisation des photographies comme source historique.

La question de savoir si la photo relève ou non d'une démarche artistique a, durant des années, agité les théoriciens de la photographie. Dès l'aube du 19^e siècle, certains photographes s'échinaient à sortir du lot en prenant des photos dites 'artistiques'. Au début, cela passe par l'utilisation d'effets picturaux (le picturalisme) et ensuite, à partir des années 1920, des photographes avant-gardistes vont choisir d'emprunter leur propre voie, en utilisant des angles de vue, des lentilles et tout l'éventail des techniques de la photographie. Les historiens d'art se sont passionnés pour l'étude de cette nouvelle forme d'art et ont octroyé un nouveau statut à la photographie : de fenêtre (sur le monde), ils en ont fait le miroir (de l'artiste).

L'historien, quant à lui, se soucie peu que la photographie soit ou non considérée comme un art. Ce qui importe, en revanche, c'est que l'acception que le photographe est un sujet 'interprétant' derrière son objectif va entraîner l'effondrement du mythe qui postule la photographie comme un fidèle reflet de la réalité. Ceci semble évident a priori mais force est de constater que ce mythe a la vie dure.

Un photographe peut, de multiples façons, 'incarner' l'image et ainsi infléchir sa représentation car il choisit son sujet, en détermine le cadrage et décide de ce qui apparaîtra (tout juste) ou (juste) pas à l'image. L'angle de prise de vue détermine le regard, positif ou négatif, que nous porterons ensuite sur le sujet. Grâce à la profondeur de champ, des liens se tissent entre les divers objets à l'image, ou

à l'inverse, certains se perdent à l'arrière-plan. Une photo constitue toujours une parenthèse très limitée dans le temps : elle est en effet, au propre comme au figuré, un flash. Nous n'entrerons pas davantage dans le détail tant il est évident qu'un cliché sera toujours fortement imprégné du sceau du photographe et/ou de son commanditaire, avec comme corollaire majeur qu'il faut toujours veiller (comme pour tout document) à appliquer les règles de la critique historique et nous interroger afin de savoir par qui, où, quand et pourquoi telle photo a été prise. Pour ce faire, nous pouvons soit faire appel à d'autres sources, soit déduire des informations à partir de la photo elle-même. La présence de bâtiments, de personnes, de vêtements ou autres, constituent parfois des marqueurs de lieu et de temps. Une certaine connaissance du développement technique de la photographie peut également, à cet effet, s'avérer particulièrement précieuse. Et ce n'est qu'une fois que tous ces préalables auront été observés qu'une photo pourra, le cas échéant, être validée comme source fiable.

Là où la teneur subjective d'une photo nous impose quelques restrictions, nous constatons également que cette subjectivité génère également, par essence, un certain nombre de possibilités. Tout comme l'historien de l'art, l'historien peut lui aussi s'intéresser au premier chef à la personne cachée derrière l'objectif mais cette attention se portera probablement moins sur le photographe en tant qu'individu que sur le photographe 'porte-image' d'un groupe spécifique. En d'autres termes : la photographie ouvre la voie de nombreuses possibilités sur le terrain de l'histoire des mentalités. Ceci vaut pour le reportage photographique, mais également tout particulièrement pour tout ce qui se joue au niveau du quotidien banal du photographe amateur. Illustrons ceci par un simple exemple : lors de la préparation d'un projet mêlant photographie et vie quotidienne, nous avons constaté que le cheval faisait presque toujours partie du décor sur les photos mettant en scène des familles paysannes. L'intérêt de ces photos résidait dans le fait que la présence du cheval donnait une information – non pas sur le cheval en tant que tel qui importe peu – mais bien sur la place importante qu'il occupait au sein de l'exploitation agricole!

Enfin, signalons encore un dernier paramètre dont il faut tenir compte lorsque l'on évalue l'opportunité d'utiliser des photos comme source historique : le « paradoxe photographique », selon l'expression consacrée par la littérature spécialisée, qui fait référence au caractère ambivalent de la photographie. Si personne ne dénie l'influence déterminante du photographe, il n'en reste pas moins que la prise de photo elle-même est, de fait, une opération purement mécanique. Très concrètement, cela signifie que lorsque le photographe appuie sur le déclencheur, va s'imprimer sur le film tout ce qui se trouve devant la lentille mais il arrive parfois que certains 'éléments' viennent s'enregistrer à l'insu du photographe et ce sont précisément ces 'éléments' peu pertinents pour le photographe qui peuvent se révéler des objets d'étude pour l'historien. L'ethnologie, entre autres, tire grand parti de ce paradoxe photographique : des photos du 19^e siècle sont en effet réexaminées en tenant compte de l'état actuel de la recherche. Des détails au niveau de l'habillement ou des ornements qui ont une valeur particulière (dont aucune source écrite ne fait mention parce que jugés non pertinents à l'époque) peuvent être à nouveau étudiés grâce à des photos, bien que le photographe lui-même, n'y ait, autrefois, pas prêté la moindre attention.

En guise de conclusion, pointons que toutes sortes de photos, selon la problématique, peuvent diversement être exploitées comme source à des fins historiographiques, à la condition expresse que celles-ci soient approchées de manière critique, comme l'exige d'ailleurs toute source.

4. Lieux de conservation

Peu de synthèses ont été publiées à ce jour. Nous mentionnons ces deux ouvrages dignes d'intérêt :

GOBYN (R.). Beelden als bron en illustratie na 1880, in ART (J.), ed. *Hoe schrijf ik de geschiedenis van mijn gemeente?* Gand, 1995, t. 3a, p. 201-217.

EELBODE (E.). Fotografie in Vlaanderen, in *Gids Kunst in Vlaanderen*, cahier 7, décembre 1999.

Plus loin, il est fait référence à d'autres synthèses disponibles en ligne.

4.1. Musées de la photographie

Notre pays s'enorgueillit de deux musées photographiques : le FotoMuseum à Anvers et le Musée de la Photographie à Charleroi qui jouissent tous deux d'une renommée internationale.

Puisque, au sein des musées de la photo, les photographies constituent à la fois l'objet de collection et le principal objet d'étude, il nous semble opportun de démarrer notre tour d'horizon par ces institutions. Mais précisons d'emblée – afin de lever tout malentendu – que les musées de la photographie ne sont pas des banques d'images. Dans la plupart des cas, la photographie en tant qu'illustration n'y est en effet pas mise à l'avant-plan mais fait l'objet d'une étude dans son sens le plus large, avec une attention portée à plusieurs niveaux, notamment le développement technique, les courants historiques de l'art, la photographie comme médium et, finalement, la problématique de la portée sociétale de la photographie. La constitution des collections dans les deux musées témoigne d'une approche large.

4.1.1. *Le FotoMuseum de la Province d'Anvers* (www.fomu.be)

Ce musée dispose de quelque 60.000 photos inventarisées. Grâce au fichier automatisé, nous avons pu constater qu'il abrite des photos prises par plus de 2000 photographes du monde entier, dont 800 Belges. Dix mille photos environ ont été prises en Belgique. Les photos les plus anciennes remontent à l'invention de la photographie. Chaque photo est décrite en détail (photographe, sujet, lieu, date, technique, format) et est accessible automatiquement.

Notons également que le musée est riche d'une collection de plusieurs milliers de négatifs et tirages, parmi lesquels figurent quelques fichiers dignes d'intérêt accessibles, au jour d'aujourd'hui, de façon rudimentaire. Il s'agit des fonds d'archives de Frank Philippi (négatifs et planches contact), Suzy Embo (négatifs et photos), Antoon Dries (photos), Bert Bracke (photos), Willy Kessels (photos, négatifs et archives), Willy Boeckstijns (photos), Willy De Roos (diapositives) de l'Union coloniale belge (diapositives sur le Congo), Frans Van de Poel (vues

stéréo et diapositives), Rob Reusens (négatifs, photothéâtre), Mission Dhuicque (autochromes), Le Lynx (négatifs sur verre), Vlaamse Toeristenbond (VTB), Père Longinus De Munter (négatifs et photos), Patrick de Spiegelaere (négatifs et bases de données digitales), Filip Tas (négatifs et photos), Gerald Dauphin (négatifs et photos) ainsi que du fonds Turfkruyer (photos de plateau de films et affiches de films). Les archives de Rik et Herman Selleslags font partie des acquisitions les plus récentes (négatifs, photos parmi lesquelles les archives de HUMO, données personnelles), tout comme les archives de Gilbert D'Haen (négatifs et photos).

Les inventaires, la banque de données numérique ou les collections peuvent être consultés sur rendez-vous, après validation du projet de recherche.

4.1.2. *Musée de la Photographie à Charleroi* (www.musephoto.be)

Les archives du musée de la photographie de Charleroi sont en tous points comparables à celles du musée de la photographie d'Anvers. Ici également, la collection s'articule autour du travail de photographes du monde entier, parmi lesquels on retrouve les principaux photographes belges. On y accède quasiment de la même manière qu'à Anvers. L'automatisation est en cours. Avant consultation éventuelle des photos (sur rendez-vous uniquement), les sujets d'étude doivent être communiqués aux collaborateurs du musée qui se chargent ensuite de procéder aux recherches conformément à la demande.

Notons que les Archives de Wallonie, en tant qu'organisme autonome installé au sein du Musée de la Photographie, présentent un intérêt certain pour l'historien (nous venons d'apprendre que l'ASBL Archives de Wallonie a été dissoute et ignorons, à ce jour, ce qu'il adviendra de la collection). Les Archives de Wallonie émanent d'une association de bénévoles, photographes et journalistes, qui nourrissaient une envie commune de 'constituer dès à présent et pour le futur des archives photographiques du monde'. Depuis 1983, plusieurs expositions, agrémentées de publications autour de thèmes économique, social et culturel, ont été organisées. Quelques photographes reçoivent pour mission de mettre en image un thème en particulier et des photos du passé sont rassemblées à cet effet. Quoique l'approche soit au premier chef documentaire, notons qu'une grande attention est consacrée à la qualité des photos également.

VERCHEVAL (G.) e.a. *Museum voor Fotografie Charleroi*. Gand, 1996.

Publications des Archives de Wallonie :

Verreries en Wallonie, Photographies d'hier et aujourd'hui / Les Siderurgistes / Le Roton, dernier charbonnage de Wallonie / Borinage, 1959, Jean-Loup Sieff / Emile Chavepeyer 1893-1959 / Agriculture ou l'histoire photographiée des gens de la terre / Gilles et Marcheurs / La révolution alimentaire à l'aube du marché européen / L'Héritage des gueules noires, de l'histoire au patrimoine industriel / Bois du Cazier, Marcinelle 1956 / Italiens de Wallonie / Mines et mineurs de Sardaigne / Travailleurs de la Santé.

4.2. *Archives, bibliothèques et centres de documentation (au niveau national)*

4.2.1. *Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) (www.kik.irpa.be)*

Alors qu'au sein des musées de la photographie la photo en tant que telle occupe une place centrale, l'IRPA envisage cette dernière sous un angle complètement différent. La photo est ici totalement 'soumise' à sa représentation et s'envisage, en premier lieu, comme une illustration. La collection de photographies des MRAH est à la base de la création de la photothèque de l'IRPA. Le premier jalon important de l'histoire des archives photographiques fut posé pendant la Première Guerre mondiale: ayant à l'esprit les ravages potentiels engendrés par les violences de guerre, l'occupant allemand initia un projet d'envergure consistant à photographier le patrimoine architectural et historique de la Belgique. Le projet s'est poursuivi ensuite dans le but de répertorier l'ensemble du patrimoine artistique de notre pays par le biais de photographies. Des photographes ont donc été affectés à ce projet et des collections de photographes récupérées.

L'IRPA dispose actuellement d'impressionnantes archives d'un peu plus d'un million de photographies, que viennent enrichir chaque année quelque 10.000 photos. A noter que l'IRPA possède tous les négatifs (on travaillait avec des négatifs en verre jusqu'au milieu des années 1970) et est détenteur des droits d'auteur.

Bien que l'accent soit mis sur l'inventorisation du patrimoine artistique, la collection est intéressante pour l'historien. La notion de 'patrimoine artistique' couvre en effet un très large spectre et nous trouvons, au sein des archives, non seulement des photos d'objets d'art, de monuments ou de chefs-d'œuvre architecturaux, mais également de paysages urbains, de rues, de magasins, de moulins ou de maisons qui, pour l'une ou l'autre raison, ont retenu l'attention des photographes.

La rubrique 'reportages' constitue un fleuron de la collection: elle renferme la collection du photographe Jacques Hersleven (ou agence Acta), qui travailla surtout dans les années 1920 et 1930. Son œil aiguisé pour l'actualité et les infos classiques, mais surtout le regard qu'il posait sur les divers aspects du quotidien, les formes variées du travail et des activités de loisirs, rendent la collection Hersleven particulièrement intéressante.

Un peu moins de 700.000 photos sont consultables en ligne et téléchargeables gratuitement.

4.2.2. *Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale* (www.kbr.be/collections/estampes/estampes_fr.html)

Le Cabinet des Estampes, sans conteste l'un des plus riches dans son genre grâce à ses quelque 750.000 pièces, abrite une grande quantité de photos. Les pièces les plus intéressantes sont les photographies datant du milieu du 19^e siècle, parmi lesquelles celles de Fierlants, Ghémar, L.P.T. Dubois de Nehaut. Elles font partie des premiers projets d'inventorisation du patrimoine architectural de nos grandes villes.

On y accède par une recherche effectuée par auteur ou par sujet (d'abord topographiquement, par commune). Une description par nom d'auteur n'est possible

que pour les photographes les plus importants. La consultation des photos a lieu sur rendez-vous uniquement.

ABEELS (G.). *Les pionniers de la photographie à Bruxelles*. Zaltbommel, 1997.

JOSEPH (S.), SCHWILDEN (T.). *Edmond Fierlants 1819-1869. Architectuur en kunst-foto's*. Bruxelles, 1988.

JOSEPH (S.), SCHWILDEN (T.). *Le Chevalier L.P.T. Dubois de Nehaut 1799-1872. Sa vie et son œuvre*. Bruxelles, 1987.

4.2.3. *Centre d'Études et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGESOMA) (www.cegesoma.be)*

Le CEGESOMA possède plus de 300.000 photographies. La grande majorité des photographies de cette collection provient de l'agence Siphos, placée sous séquestre pour faits de collaboration après la Seconde Guerre mondiale. Les photos couvrent la période de la fin des années 1920 jusqu'à 1944. 30.000 photos environ ont été prises en Belgique pendant les années de guerre, quelque 10.000 photos datent de l'entre-deux-guerres. Les autres photos sont issues d'agences étrangères, diffusées par Siphos en Belgique. La collection Otto Kropf présente un intérêt historique indéniable. Otto Kropf était un photographe professionnel allemand, incorporé pendant la guerre dans la 612^e Compagnie de Propagande, qui résida en Belgique de mai 1940 à fin 1941 en cette qualité. Cette collection abrite entre autres des clichés uniques du camp de concentration de Breendonk. Parmi d'autres collections intéressantes, citons celle de Raphaël Algoet, à propos de la libération des camps de concentration, ainsi que la collection André Cauvin, à propos du Congo.

Plus de 240.000 photos sont accessibles de façon automatisée et peuvent être consultées par le biais du catalogue en ligne Pallas.

BUCH (P.), LINTHOUT (R.), SELLESLAGH (E.). *Breendonk. Les débuts*. Bruxelles, 1997.

4.2.4. *Archives du Palais royal*

Les Archives du Palais royal comportent bien évidemment surtout des photographies ayant trait à la famille royale, mais pas exclusivement. Elles recèlent quelque 6500 photos isolées et environ 800 albums (comportant chacun une centaine de photos). Les photos sont subdivisées en catégories ou fonds. Nous avons, pour commencer, une collection générale de photos isolées, consistant en majeure partie de photos offertes à la maison royale, depuis le milieu du 19^e siècle à nos jours. Les photos issues de la collection de Léopold II constituent une part importante de cette catégorie. Ensuite, il y a une collection de portraits des membres de la maison royale et de personnalités de la noblesse et du monde politique. Pour certaines périodes, cette galerie de portraits est illustrative des relations de la maison royale avec d'autres maisons régnantes d'Europe. Une autre catégorie, constituée quant à elle de photos acquises lors de voyages (et nous pensons en particulier à la collection constituée par le comte et comtesse de Flandre), vaut également le coup d'œil.

La collection du roi Albert et de la reine Élisabeth occupe une place de choix au sein de l'ensemble. Elle consiste en albums de familles, albums offerts lors de visites, albums de voyages, photos du roi Albert pratiquant son hobby (l'alpinisme), magnifiques diapositives couleur des serres royales et, également, une importante collection de négatifs (environ 40.000, la plupart sur verre) de photos prises par la reine Elisabeth elle-même, photographe amatrice non dénuée de talent, ou par son photographe E. De Jong. Les photos prises pendant la Première Guerre mondiale sur le front par la reine Élisabeth sont conservées dans la collection du prince Charles. Toujours en lien avec la Première Guerre mondiale, les archives abritent également la donation de Leopold Marinus, photographe de l'armée de l'air, comportant environ 300 négatifs sur verre (période 1915-1918). Signalons enfin les quelque 500 albums du roi Baudouin et de la reine Fabiola concernant, pour la plupart d'entre eux, des visites effectuées en Belgique ou des rencontres avec des chefs d'état étrangers. Les albums (des années 1970) offerts par l'association des photographes professionnels belges sont remarquables.

À partir des collections, des inventaires (non publiés) sont réalisés, soit par photo, soit par album ou en des termes plus généraux. Consultables uniquement sur rendez-vous pris auprès de l'archiviste.

4.2.5. *Mundaneum* (www.mundaneum.be)

Le Mundaneum, sorte de centre de documentation universel, a été créé à l'initiative de Paul Otlet et Henri La Fontaine à la fin du 19^e siècle. Issue de l'activité de l'Institut international de Photographie, section documentaire spécialisée du Mundaneum créée en 1905, la collection photographique se compose de 45.000 diapositives et négatifs sur verre ainsi que de plusieurs milliers de tirages photographiques couvrant la période de 1890 aux années 1960. La collection est classée thématiquement ou par pays, selon la Classification décimale universelle. On y retrouve également d'autres procédés photographiques anciens tels que des daguerréotypes, des ambrotypes, des ferrotypes ainsi que la production photographique d'Henri La Fontaine, lors de ses excursions en Suisse, les clichés de famille de Paul Otlet.

Le fonds Valentin Van Hassel, cédé au Mundaneum fin des années 1990, est constitué d'un millier de plaques de verre qui montrent aussi bien des portraits de famille ou des paysages, que des clichés pris par ce médecin du Borinage dans l'exercice de son métier. Par ailleurs, depuis 2015, le Mundaneum est dépositaire de la collection Norbert Ghisoland, qui se compose de 45.000 négatifs sur verre, résultat de l'activité de l'atelier photographique de Frameries (1902 à 1939). La collection comporte notamment un très grand nombre de photos d'habitants de Frameries en vêtements de travail.

4.3. *Musées (nationaux ou régionaux)* (www.tento.be ; www.lesmuseesenwallonie.be ; www.brusselmuseums.be ; nl.wikipedia.org/wiki/Lijst_van_musea_in_België)

Outre les deux musées de la photo, d'importantes collections de photographies sont également proposées dans les nombreux autres musées dont notre pays est riche. Soit elles y constituent un objet de collection à part entière, soit elles sont

catégorisées et fonctionnent alors comme simple support documentaire au reste de la collection. En proposer une synthèse complète est bien sûr impossible. À cet effet, nous renvoyons aux guides et fascicules ainsi qu'aux sites récapitulatifs mentionnés ci-dessus. Dans la plupart des cas, le nom ou la nature du musée constituent déjà de bons indices du type de photographies que l'on peut y découvrir. L'on tombe parfois sur des collections de photos en des lieux a priori insoupçonnés. La Société royale de Zoologie d'Anvers (Zoo), par exemple, dispose d'une riche collection de photos qui, hormis les photos d'animaux et de bâtiments, propose des photos de visiteurs. Nous allons maintenant nous intéresser à ces musées proposant des collections importantes et pertinentes par rapport à notre propos, qui sont par ailleurs exemplatifs de quelques autres musées plus confidentiels ou très spécialisés.

4.3.1. *Musée royal d'Art et d'Histoire* (www.kmkg-mrah.be)

La collection de photos des Musées royaux d'Art et d'Histoire trouve ses racines dans l'acquisition d'une collection de photographies de la deuxième exposition d'Art photographique qui s'est tenue à Bruxelles en 1896. Après quelques tentatives de création d'un musée de la photo dans le cadre des musées du Parc du Cinquantenaire, la collection fut complétée par l'association *Ars Photographica* (fondée en 1935). L'intérêt de la collection se situe surtout sur le plan technique et en ce qui concerne les photographies au tournant du 19^e siècle. On y trouve une collection de photos relatives aux expositions universelles de Bruxelles (1910) et Gand (1913). Nous pouvons y découvrir également des photos de villes et de communes, des photos de l'ancien centre de documentation des Musées royaux d'Art et d'Histoire (quelque 5000 reproductions d'art du 19^e siècle) et citons enfin l'ancienne diathèque du MRAH (environ 50.000 diapositives sur verre, format 8,5 × 10 cm).

4.3.2. *Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire* (www.klm-mra.be)

S'il est évident que le Musée de l'Armée revêt un intérêt indéniable pour tout amateur d'histoire militaire, il ne faut pas oublier que ses riches archives photographiques, comptabilisant quelque 150.000 photos, présentent également de la valeur à d'autres égards, dont la recherche historique. Les photos de la Première Guerre mondiale constituent environ les trois quarts de la collection. La moitié de celles-ci sont des photos aériennes, prises en majeure partie au-dessus de la région de l'Yser. Les clichés montrent souvent des exploitations agricoles ou d'autres bâtiments, utilisés par l'armée comme pôles d'orientation. Les autres photos en rapport avec la Première Guerre mondiale illustrent surtout des sujets militaires : équipements, bâtiments, centres de formation et apparentés. La Seconde Guerre mondiale également occupe une place importante dans la collection. Outre les thèmes militaires, nous y trouvons, entre autres, des photos de pêcheurs belges en Grande-Bretagne. Mentionnons encore des photos de la présence militaire au Congo (période 1940-1960) et de la guerre de Corée (1950-1953). La magnifique collection Aubert (avec ses négatifs sur verre originaux) traitant de la guerre du Mexique (1863-1867) est particulièrement intéressante d'un point de vue photo-

historique. Une mise à disposition est proposée par le biais de fiches, avec entrée topographique par commune, entre autres.

4.3.3. *Musée royal de l'Afrique centrale (Section d'Histoire de la présence belge outre-mer)* (www.africamuseum.be)

Le Musée de l'Afrique possède l'une des plus riches collections de photographies de notre pays, comptant au total environ un demi-million de photos. Emanant de cadeaux, d'acquisitions, de dépôts, de particuliers, d'institutions, de sociétés, etc., les photos reflètent le passé colonial et ultra-marin de la Belgique (Congo/Zaïre, Rwanda, Burundi) au sens large. La collection s'articule de façon chronologique et couvre la période qui va de 1870 environ aux années 1960. Elle est en voie de numérisation et ouverte à la consultation sur rendez-vous.

4.3.4. *Musée de la Vie wallonne* (www.viewallonne.be)

Le Musée de la Vie wallonne à Liège est dans notre pays, sans conteste, le plus important dans son genre. Il possède quelque 100.000 négatifs (dont la moitié sur verre) depuis la fin du 19^e siècle à nos jours. Parmi ceux-ci, la fameuse série de photos de Gustave Marissiaux, illustrant le travail dans les mines et autour des mines vers 1900. Il existe également bon nombre de reportages réalisés à la demande du musée, à partir de 1920 environ.

Outre sa propre collection, le musée gère également les fonds Desarcy-Robyns et Studio 9, tous deux la propriété de la Province de Liège. Le fonds Desarcy-Robyns fait partie des archives des photographes de presse liégeois Desarcy et Robyns. Il consiste en quelque 500.000 clichés (négatifs) pris dans la période 1939-1989. Il s'agit de photos d'actualités politique, sociale, sportive et culturelle de cette période, essentiellement en rapport avec Liège et ses environs. Le fonds Studio 9 comporte plusieurs milliers de négatifs, la plupart d'entre eux étant des commandes publicitaires de sociétés de la région liégeoise. Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon (voir 4.5.5) est lui aussi hébergé au sein du Musée de la Vie wallonne. Tous les fonds peuvent être consultés au centre de documentation du musée. Il faut prendre rendez-vous et soumettre, au préalable, des requêtes ciblées.

4.3.5. *Huis van Alijn («La Maison d'Alijn»)* (www.erfgoedinzicht.be ; www.huisvanalijn.be)

La «Maison d'Alijn» met à l'honneur la culture de la vie quotidienne au 20^e siècle. La collection comprend un éventail d'objets ainsi que du matériel visuel qui racontent cette histoire. La collection de photographies renferme, parmi d'autres, la collection de négatifs sur verre particulièrement intéressante et complètement digitalisée d'Arnold Vander Haeghen. Les photos de Vander Haeghen documentent la vie quotidienne à Gand, de 1890 environ jusqu'à la Première Guerre mondiale. Les photos sont décrites par le biais du site www.erfgoedinzicht.be (voir *infra*).

Depuis 2008, le musée constitue un grand album numérique de photographies. Celui-ci évolue de jour en jour et se compose de photos issues d'albums de famille

fournis par le public au musée. Ces photos témoignent de façon éloquente de l'évolution de la vie quotidienne au 20^e siècle. Les dizaines de milliers de photos sont conservées au Studio Alijn, le centre de connaissance du musée. La recherche numérique peut s'effectuer par thème ou par décennie. Nous en profitons pour mentionner que la Maison d'Alijn rassemble des petits films amateurs selon le même modus operandi.

DEVOS (J.). *Arnold Vander Haeghen*. Gand, 2005.

4.3.6. *Musée Dr. Guislain* (www.erfgoedinzicht.be; www.museumdrguislain.be)

Le musée Dr. Guislain (*Museum Dr. Guislain*) possède environ 15.000 photos en rapport avec les services de santé mentale, de 1860 à nos jours. Nous y trouvons des photos de figures historiques majeures, de diverses thérapies et disciplines médicales, de congrégations qui se consacraient à la santé mentale, ou montrant le quotidien en psychiatrie. Les photos illustrent également, pour une large part, la conception que l'on avait des maladies mentales. Les photographies sont décrites par le biais du catalogue MOVE.

4.3.7. *Sportimonium* (www.sportimonium.be; www.erfgoedplus.be)

Le musée dispose d'une collection de quelque 3000 photos et 3500 diapositives. La moitié environ a été prise à la demande du musée. Nous y trouvons des photos de sports populaires, de gymnastique et de diverses disciplines du sport moderne, de la fin du 19^e siècle à nos jours. L'accès, sur base de mots-clés, est totalement automatisé (impression digitale comprise); consultation via www.erfgoedplus.be.

4.3.8. *MIAT – Musée sur l'industrie, le travail et le textile* (www.erfgoedinzicht.be; www.miat.gent.be)

Au fil des années, le MIAT a constitué une appréciable collection de photographies. On estime à environ 16.000 le nombre de photos originales. Un premier volet de la collection se compose des reportages réalisés par les pionniers de l'archéologie industrielle en Flandre. Dans les années 1970, ils ont photographié les témoins de la révolution industrielle qui, peu à peu, ont disparu. Même si l'accent était mis en priorité sur l'archéologie industrielle (bâtiments d'usine, machines), ils s'intéressaient également aux conditions de vie et de travail, avec notamment des séries de photos montrant des impasses qui, à l'époque, faisaient l'objet de rénovation ou de destruction à un rythme soutenu.

Les archives photographiques abritent par ailleurs quelques importantes donations de sociétés, parmi lesquelles celles de la SA UCO (Union cotonnière), l'une des industries textiles les plus importantes du pays, des constructeurs de machines Carels, Van den Kerchove, SEM (Société d'Électricité et de Mécanique) et ACEC (Ateliers de Construction électrique de Charleroi). Les photos mettent en lumière plusieurs aspects du processus de production mais également leur présence lors de foires, de jubilés, de remises de distinctions, fêtes du personnel, etc.

A la faveur d'appel à projets, le MIAT sollicite le public afin d'étoffer numériquement sa collection.

La collection est consultable à la MIAT FACTORY, le centre de connaissance du MIAT, et en partie via www.erfgoedinzicht.be.

4.4. *Archives culturelles en Flandre*

4.4.1. *ADVN – Archief-, Documentatie- en Onderzoekscentrum voor het Vlaams-nationalisme* (www.advn.be)

L'ADVN possède une collection riche de plus de 50.000 photos, négatifs sur verre et dias compris, couvrant la période de la fin du 19^e siècle à nos jours.

La collection 'Beeld en Geluid' (*Image et Son*) propose des informations sur tous les acteurs et événements importants de l'histoire du nationalisme flamand et du mouvement flamand. Les images des pèlerinages de l'Yser et du front de l'Yser, du Vlaamse Toeristenbond (Ligue flamande pour le Tourisme), de la Volksunie, du fonds Jozef Lootens ou encore de l'abbaye Saint-Pierre de Steenbrugge constituent de grands ensembles. L'ADVN abrite des photos issues d'archives personnelles telles celles de Laurentius Callewaert, Cyriel Verschaeve, Arthur De Bruyne, Frans Van der Elst, Vic Anciaux ou celles de la famille Pil-van Gastel.

Il existe par ailleurs des séries spécifiques de photographies des 'Landdagen' du VNV et Verdinaso, des camps du VAVV (Service du travail volontaire pour la Flandre) et de la Vlaamse Wacht, du Front de l'Est, des mouvements de jeunesse (AVNJ, ADJV, Oranjejeugd), de manifestations (Verbond vos, Taalaktiekomitee, amnistie, marches sur Bruxelles, Volksunie, etc.), des camps pendant la Première Guerre mondiale (Göttingen, Alten Grabow).

Outre les photos en lien avec le Mouvement flamand, l'on y trouve également des photos d'autres mouvements nationaux en Europe et de Flamands à l'étranger. Enfin, mentionnons encore les reportages, réalisés par l'ADVN ou des tiers, de manifestations, colloques, etc. (voir la collection Werner Vandenberghe) ainsi que les résultats de projets (notamment la banque d'images des monuments et du mouvement flamand).

La collection est numérisée et mise à disposition, entre autres possibilités, par le biais du site internet de l'ADVN. Cet accès est enrichi par les illustrations des documents décrits.

4.4.2. *AMSAB-Instituut voor Sociale Geschiedenis* (www.amsab.be)

Les archives photographiques de l'AMSAB-ISG sont riches de quelque 600.000 photos. La majeure partie provient d'archives photographiques des quotidiens *Volksgazet* (dont la parution fut stoppée à la fin des années 1970), *Vooruit* et *De Morgen*. La classification originale des archives a été soit conservée, soit restaurée. La moitié des photos environ sont classées par thème, l'autre moitié étant constituée de photos de personnalités du monde culturel et politique international (plus de 30.000 noms au total).

Quoique les archives du *Volksgazet*, du *Vooruit* et du *Morgen* occupent une place majeure en termes quantitatifs, l'AMSAB-ISG se concentre prioritairement sur la constitution d'une collection de photographies en rapport avec les mouvements

sociaux : mouvements sociaux de gauche, mouvements écologiste et humanitaire, pacifiste, mouvement LGBT et autres 'nouveaux' mouvements sociaux. Toutes les branches du mouvement socialiste sont représentées au sein de la collection : le SP.a et ses précurseurs le SP, le BSP et le BWP, l'ABVV ainsi que son précurseur la Commission syndicale, la mutualité socialiste et les organisations coopératives. Concernant ces dernières, notons que c'est surtout la collection constituée autour du patrimoine de la société coopérative gantoise Vooruit et sa pléthore de magasins et sociétés qui est intéressante (depuis la fin du 19^e siècle jusqu'aux années 1950).

L'AMSAB-ISG propose par ailleurs de nombreuses photos de mouvements de jeunesse et de leurs activités : les Rode Valken (Faucons rouges), la Syndikale Jeugd, et autres, ainsi que des clichés des premiers clubs de voyage : le Arbeiders Toeristenbond (ATB) ou les Natuurvrienden. Il va sans dire que les célébrations du 1^{er} mai (à partir de 1890) sont également largement représentées.

Le mouvement écologiste est lui aussi présent dans toute sa diversité, depuis les archives du parti Groen jusqu'aux divers comités et groupes d'action, en passant par les coupoles comme Bond Beter Leefmilieu. Les photos montrent surtout des actions et des manifestations de diverses natures.

L'AMSAB-ISG rassemble et conserve également des archives d'organisations de migrants. La collection de photographies abrite surtout des clichés pris dans la sphère privée. L'AMSAB-ISG possède en outre les archives de négatifs complètes de l'ancienne agence de presse BPA (Bevrijdingspersagentschap) ainsi que les archives des photographes Lieve Colruyt, Walter De Mulder, Karel Heirbaut et Frans Pans.

Une description automatique est en cours. La majorité des photos peuvent être consultées par le biais du catalogue disponible sur le site internet.

4.4.3. *AMVB – Archief en Museum voor het Vlaams Leven in Brussel*

L'AMVB est notamment dépositaire des archives du Théâtre royal flamand (KVS) et de l'Ancienne Belgique (AB). Les archives du KVS abritent des photos des représentations et un certain nombre de photos isolées. Quant aux archives de l'Ancienne Belgique, elles comportent une petite collection de photos de la période Georges Mathonet (1931-1971). L'AMVB conserve également la collection argentique de l'hebdomadaire *Brussel Deze Week*, les archives du photographe Anton Wilsens qui officia pour diverses organisations bruxelloises entre 1963 et 1995, ou encore celles de Frank De Crits, avec des photos de Bruxelles dans les années 1970. Citons encore une compilation provenant sans doute de la rédaction du *Brusselse Post*, une collection du Heilig Hartcollege de Ganshoren et enfin, une collection isolée de photos classées par sujet. Toutes les collections sont consultables, de préférence sur rendez-vous.

4.4.4. *CAVA – Centrum voor Academische en Vrijzinnige Archieven*

Ce Centre relève d'une collaboration entre les archives universitaires de la VUB et le Centrum voor Vrijzinnig Humanistisch Erfgoed. La dualité du nom se retrouve également dans la collection de photographies.

Un premier volet comporte des photos d'activités en lien avec la libre pensée organisée et, avec ses quelque 44.000 photos, la collection numérique des Humanistische Jongeren en constitue le fleuron. Le deuxième volet de la collection a, quant à lui, trait à des photos de la communauté académique (et, vu son caractère, l'on peut également y adjoindre le qualificatif de 'libre pensée'). Cette partie est constituée d'environ 5000 photos argentiques dont une partie a été numérisée. Outre des photos de bâtiments et de campus, de portraits de membres du personnel et d'activités telles que des séances d'ouverture, des journées portes ouvertes et des remises des insignes de Docteur Honoris Causa, on y trouve également de très nombreuses photos de cercles étudiants illustratifs de la vie estudiantine (bals de faculté, courses à pied de 12 heures, baptêmes, jeux sans frontières, festivals de la chanson estudiantine, etc.)

Les photos sont partiellement décrites et consultables par le biais du catalogue en ligne Pallas (www.cavavub.be). Pour la partie non encore disponible en ligne, nous vous conseillons de vous rendre à la salle de lecture, sur rendez-vous de préférence.

4.4.5. *DACOB – Documentatie- en Archiefcentrum van de Communistische Beweging* (www.dacob.be)

Le CARCOB francophone et son homologue néerlandophone le DACOB gèrent conjointement des archives (papier et photographiques) concernant le mouvement communiste en Belgique. Elles comportent plus de 6000 photos, de la fin du 19^e siècle à nos jours. Elles renferment également quelque 200 classeurs de négatifs, émanant du *Rode Vaan / Le Drapeau Rouge*, de la période de la fin des années 1960, début des années 1970. Ces archives peuvent être subdivisées en quatre grandes catégories : personnalités et militants du mouvement communiste belge, classés alphabétiquement ; penseurs communistes et figures internationales, également classés par ordre alphabétique, congrès du KPB et du PCB, classés chronologiquement ; événements, manifestations, meetings, cérémonies, classés eux aussi chronologiquement. Les archives sont consultables sur rendez-vous.

4.4.6. *KADOC – Centrum voor Religie, Cultuur en Samenleving* (www.kadoc.kuleuven.be)

Le KADOC possède 337 fonds archives photographiques renfermant quelque 500.000 supports positifs et négatifs. La collection de photographies illustre les grands thèmes de la collection KADOC.

Une part relativement importante des archives photographiques est constituée par les organisations appartenant à la société civile. Ainsi, toutes les grandes organisations catholiques sont présentes dans la collection et, partant, les mouvements ouvriers chrétiens dans toutes leurs ramifications également : ACW, ACV, KWB, KAV, KAJ-VKAJ, LCM, LVCC. Le centre dispose d'archives photographiques très riches du Boerenbond, qui rendent compte de tous ses programmes d'activité ainsi que de ses organismes apparentés, parmi lesquels COVEE, AVV, ABB, LRV et CERA. La Technische Fotocollectie historique du Boerenbond constitue une source abondante et variée pour l'étude du milieu agricole flamand, des évolutions techniques et culturelles ainsi que de la vie quotidienne à la campagne.

Du côté patronal, la moisson de matériel archivistique est moins riche et diversifiée. La collection Bekaert de photographies est une source d'informations à propos des processus de fabrication, des conditions de vie et de travail ainsi qu'à propos du tissu social au sein de et autour de cette entreprise 'catholique'.

Les mouvements de jeunesse catholiques, eux aussi, y ont mis massivement en dépôt leurs documents audiovisuels ainsi que leurs archives et publications. On trouve donc au KADOC les archives nationales des 'standsorganisaties' pour ouvriers (KAJ, VKAJ), paysans (BJB, KLJ), commerçants (KBMJ, KJM) et étudiants (KSA, VKSJ, KSJ). Des milliers de photos et diapositives corrigent largement le caractère normatif de nombreuses sources et donnent une 'image' conforme à la réalité du quotidien des mouvements de jeunesse. En ce qui concerne le Chiro, citons la collection de négatifs de Gene Lettany.

On y trouve également les collections de photos des mouvements sociaux qualifiés de 'nouveaux', à l'avant-plan depuis le milieu des années 1960 et qui puisent souvent leurs racines dans l'aile chrétienne. Nous songeons à cet égard, parmi d'autres, aux organisations tiers-mondistes comme *Broederlijk Delen* et Îles de Paix et aux archives de la rédaction du magazine *Wereldwijd*.

Les archives d'images des missionnaires de Scheut, des pères rédemptoristes, des Frères des Écoles chrétiennes, des Jésuites flamands et wallons, des Frères mineurs, des Sœurs Clarisses, des Sœurs de la Miséricorde de Renaix, des Sœurs Annonciades de Berchem et de Huldenberg, des Sœurs Hospitalières d'Anvers et de Bruxelles, des Ursulines du Diocèse de Hasselt et des Sœurs Annonciades de Westmalle, illustrent le fonctionnement des instituts religieux dans tous leurs aspects. Leur contenu reflète tant leur action locale que celle menée au sein des diverses zones de missions. Des collections de photographies comme celle de Toon Van Bijnen constituent une mine d'informations concernant les aspects culturels de la mission : rites de passage, dévotion, fêtes religieuses, civilisation matérielle, conceptualisation.

Sous la rubrique 'Art et culture', outre les archives du Frère architecte Paul Dequeker, du sculpteur Aloïs De Beule, de la famille d'artistes Bressers-Blanchard, citons les fonds de Ast Fonteyne, Jan Joos, du Théâtre populaire flamand, du Davidsfonds et des écoles Sint-Lucas à Gand, ainsi que la collection de la Katholieke Centrale voor Lectuurbegeleiding.

Les quelques dizaines de milliers de photos des archives des journaux *De Standaard / Het Nieuwsblad / Ons Volk* et *Het Volk* complètent le tableau d'une Flandre catholique, à la faveur de portraits de divers personnages actifs sur les plans politique, religieux et intellectuel dans les années 1930-1990. Elles forment les pièces maîtresses des archives du département 'Média et communication'.

Les collections audiovisuelles du CVP / PSC / CD&V (exclusivement le CVP à partir des années 1960), ses unions d'arrondissement, son organisme de jeunesse et services (parmi lesquels *Vrouw en Maatschappij* et le *Christen-Democratische Omroep* y sont quasiment tous présents, avec celles de quelques hommes politiques comme Frank Swaelen, Jean-Luc Dehaene et Jos De Saeger.

Citons enfin quelques collections de photos fort intéressantes issues des archives familiales des familles Casier, Lammens-Verhaegen et Coomans de Brachène.

Une partie de la collection de photos est décrite de façon automatisée et accessible et/ou consultable en ligne. Pour des requêtes plus spécifiques, il est conseillé de prendre rendez-vous. Dans certains cas, il faut solliciter une autorisation de la part des déposants.

4.4.7. *Letterenhuis* (www.letterenhuis.be)

L'AMVC-Maison des Lettres, créée en 1933, est le centre d'archives littéraires pour la Flandre. Elle rassemble, conserve et met à disposition le patrimoine archivistique et documentaire littéraire de Flandre. Les archives photographiques contiennent approximativement 100.000 photos, décrites par le biais de la banque de données Agrippa, dont plus de 6000 sont déjà consultables en ligne.

4.4.8. *Liberaal Archief* (www.liberaalarchief.be)

La Liberaal Archief compte quelque 100.000 photos, diapositives et négatifs, de la fin du 19^e siècle à nos jours. La collection englobe parti libéral (direction, congrès, manifestations, élections), mouvement ouvrier libéral, associations nationales (*Willemsfonds*, *Liberaal Vlaams Verbond*) associations locales (parmi lesquelles la *Van Crombrughe's Genootschap*, *Geluk in 't Werk*, *Kindergeluk*, *Diesterweg's Hulpkas*) et personnes. Font partie de cette dernière catégorie, des personnes actives en politique (tels Omer Vanaudenhove, Willy De Clercq, Jacques Van Offelen) ou au sein de la société civile (les familles Buysse et Brunin, le compositeur et critique musical Willem Pelemans, le journaliste de télévision Omer Grawet), des photos de la Première Guerre mondiale d'Edouard Pecher et de Julius Hoste jr, propriétaire du *Het Laatste Nieuws*, à Londres pendant la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs, il existe également une collection distincte d'environ 3000 photos du Congo belge dans les années 1950-1960.

La Liberaal Archief abrite également une collection de cartes postales, qui met l'accent sur la politique et le mouvement libéral au sens large. Cette collection est surtout consacrée aux élections, cortèges, visites officielles, patrimoine urbain (portraits, statues, monuments funéraires) et centres de vacances.

Un accès automatisé à la collection de photographies est en préparation. A ce jour, une collection de base de quelque 12.000 photos est accessible. Pour toute consultation, il est conseillé de prendre rendez-vous au préalable. Le site internet de la Liberaal Archief propose un aperçu de la collection de photos.

4.4.9. *Sint-Lucasarchief* (www.sint-lucasarchief.be)

Le *Sint-Lucasarchief* a été fondé en 1968 comme cellule de recherche pour l'architecture des 19^e et 20^e siècles dans notre pays. C'est entre 1975 et 1979 que l'inventorisation urgente du patrimoine architectural de l'agglomération bruxelloise (de l'époque) fut mise en place. Les photographies argentiques constituent une subdivision majeure de ce premier travail d'inventorisation du patrimoine. Photos qui, pour la plupart, ont été prises par des chercheurs et ou des photographes dans le cadre d'un contrat de travail. Des inventaires récents de patrimoine, tels que ceux effectués à la demande des communes de Kortenberg, Wemmel, Tervuren, etc. ont été numérisés. Depuis leur création, des archives constituées

d'environ 400.000 négatifs, diapositives et fonds photographiques numériques ont été constituées. Seules quelques collections importantes de photos du 19^e et du début du 20^e siècle ont été acquises. Le AA-SLA fonctionnait comme cellule de recherche dans le cadre de projets d'envergure de diverses natures: expositions, publications, inventarisation, estimation du patrimoine architectural, étude de l'historique et de la physique des bâtiments. À partir de 2009, l'organisation a elle aussi évolué vers un service culturel d'archives afin de poursuivre le développement de la collection patrimoine mobilier et immatériel. Les photos sont décrites par le biais de fiches photos, avec entrées topographiques sur base de l'adresse et du nom du maître d'œuvre. L'automatisation est en cours; environ 6 téraoctets de matériel digital ont été traités à ce jour. Pour toute consultation, il est souhaitable de prendre rendez-vous.

4.4.10. *CAG – Centrum voor Agrarische Geschiedenis* (www.cagnet.be; www.hetvirtueleland.be)

Bien que ce Centre d'Histoire agraire (CAG) soit un centre d'expertise et pas une institution gestionnaire de collection, nous tenons à le mentionner dans cette synthèse. Le CAG rend accessible et étudie les aspects agraire, campagnard et alimentaire du passé (à partir de la seconde moitié du 18^e siècle). Il construit une banque d'images comportant des photos en rapport avec l'agriculture et l'alimentation, issues des collections les plus diverses. Cette banque d'images renferme plus de 9000 reproductions digitales du patrimoine agraire (www.hetvirtueleland.be).

4.5. *Archives culturelles en Wallonie*

4.5.1. *IEV – Bibliothèque et Archives Institut Émile Vandervelde* (www.iev.be)

En Wallonie, les archives ayant trait aux convictions politiques ou religieuses sont disséminées au sein de diverses petites institutions disposant chacune d'une collection de photos propre, le plus souvent modeste. L'IEV est lié au Parti socialiste et de ses précurseurs le PSB et le POB. L'on y trouve également des photos du mouvement coopératif et du syndicat socialiste.

4.5.2. *CARCOB – Centre des Archives communistes en Belgique* (www.carcob.eu)

Voir 4.4.5. DACOB

4.5.3. *CARHOP – Centre d'Animation et de Recherche en Histoire ouvrière* (www.carhop.be)

Le CARHOP possède des archives comportant environ 15.000 photos (divers médias) et 7000 diapositives relatives à l'histoire du mouvement ouvrier, de l'immigration, de l'histoire socio-économique, du mouvement des femmes, etc. En outre, le CARHOP détient quelque 100.000 photos provenant de *La Cité*, le journal du mouvement ouvrier chrétien. Il s'agit de photos d'actualité et de photos de person-

nalités du monde politique, syndical, culturel, économique et sportif (1951-1996). Une campagne est actuellement en cours visant à actualiser les fichiers image (plus de 800 photos de différentes manifestations).

Le CARHOP conserve également 2000 plaques de verre provenant des archives Val-Saint-Lambert, dont la visualisation est facilitée grâce à l'impression papier. Les photos sont progressivement digitalisées et seront bientôt consultables par le biais de la banque de données Pallas.

4.5.4. *Form'action André Renard* (www.far.be)

La Form'action André Renard est riche d'une collection d'environ 5000 photographies. Une partie de celles-ci proviennent de l'agence Robyns. Il s'agit de photos illustrant divers sujets, en particulier la FGTB et le syndicalisme. Les archives sont consultables sur rendez-vous.

4.5.5. *FHMW – Fonds d'Histoire du Mouvement wallon* (www.viewallonne.be)

Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon est hébergé au Musée de la Vie wallonne. Il possède des archives photographiques modestes (environ 700 photos), issues pour une part de donations de militants ou achetées à des photographes de presse (Robyns-Desarcy). Il s'agit de photos ayant trait à des événements qui se sont avérés déterminants pour l'émergence de la conscience wallonne : la Question royale, la grève de 1960-61, les manifestations dans les Fourons, ainsi que des photos de militants.

4.5.6. *IHOES – Institut d'Histoire ouvrière, économique et sociale* (www.ihoes.be)

L'IHOES est probablement le centre d'archives et de documentation le plus important en Wallonie en matière d'histoires politique et socio-économique. Il dispose d'une collection de photographies comptant près de 75.000 clichés sur des thématiques très diverses : entreprises, sites industriels et charbonnages, logements ouvriers, immigration, activités professionnelles, grèves, portraits de personnalités, etc. Parmi ses fonds photographiques principaux figurent ceux du journal *La Wallonie*, des Femmes prévoyantes socialistes de Liège, de diverses compagnies de théâtre-action, ainsi que le fonds Étienne Bernard, photographe professionnel qui a collaboré notamment avec les revues *Combat* et *Syndicat*. Un inventaire (consultable en ligne) est en cours.

4.5.7. *ILHS – Institut liégeois d'Histoire sociale* (www.ps-federation-liege.be/cms/ilhs)

L'ILHS est une institution plus modeste située à Liège, proche de la fédération liégeoise du Parti socialiste. Les archives photographiques comprennent, entre autres, une très belle collection de photos de maisons du peuple et de magasins coopératifs dans la région liégeoise, ainsi que des portraits de politiciens, des photos de célébration du 1^{er} mai, de la Question royale, etc.

4.6. *Organisations religieuses* (www.religieuserfgoed.be)

Hormis les archives qui sont conservées au KADOC, quelques congrégations monastiques possèdent elles aussi des archives photographiques importantes. Il va sans dire qu'il s'agit, au premier chef, de photographies en rapport avec les congrégations. Vu l'éventail d'activités assurées par les divers ordres (activité missionnaire, enseignement, soins, etc.), les collections constituent une intéressante source d'informations à plusieurs titres.

4.6.1. *Maison du Patrimoine | Sœurs de la Charité de Jésus et Marie* (www.erfgoedinzicht.be)

Maison du Patrimoine | Sœurs de la Charité JM dispose d'archives photographiques étendues comportant au moins 40.000 photos. La photo la plus ancienne date de 1858 et une grande partie de la collection remonte au 19^e ou au début du 20^e siècle. Nous y trouvons des photographies des sœurs, des monastères, des institutions (cliniques, hospices, institutions pour handicapés et patients psychiatriques), d'élèves et de patients, de célébrations de fêtes, de visites officielles, d'activités missionnaires (Congo, Inde, Sri Lanka). Les photos sont mises à disposition par le biais du site internet www.erfgoedinzicht.be.

4.6.2. *Archief der Vlaamse jezùieten*

(www.jezùieten.org/html/geschiedenis/archief/archief_vl_jezùieten.html)

Les archives des Jésuites de Flandre renferment quelque 5 à 6000 photographies. Nous y trouvons des portraits individuels de jésuites belges à partir de 1870 environ jusqu'à nos jours (quelque 1500 à 2000 portraits). Signalons une collection particulièrement intéressante concernant la personne et l'environnement de travail de Pieter-Jan De Smet, missionnaire chez les Indiens aux États-Unis au 19^e siècle. Notons par ailleurs qu'il existe également des collections retraçant l'activité missionnaire au Congo (de 1893 à nos jours) et en Inde (de 1870 à nos jours), renfermant chacune un grand nombre de photographies relatives à l'ethnographie, au pays, région et types de population. Il y a également un album traitant de la construction du chemin de fer en Chine par les Belges, et neuf collections concernant le travail des jésuites en Belgique : celles des collèges d'Alost, Anvers, Bruxelles, Gand, Turnhout et les résidences jésuites de Bruges, Drongen, Courtrai et Louvain. Un inventaire est disponible. La collection est consultable sur rendez-vous.

4.6.3. *Cultureel Erfgoed annuntiaten Heverlee* (www.cultureelerfgoedannuntiatenheverlee.be)

Patrimoine Culturel annuciades Heverlee dispose d'archives photographiques composées de quelque 18.000 clichés isolés de formats divers et de 309 albums. Ces archives montrent des photos individuelles ou de groupes (membres de la congrégation, professeurs et disciples) ainsi que des photos du patrimoine immobilier, de la collection d'art, d'activités et célébrations au sein de la congrégation, et de missions. La collection est consultable sur rendez-vous.

4.6.4. *Archief van de Vlaamse Minderbroeders* (www.museum-minderbroeders.be)

Les Frères Mineurs possèdent une intéressante collection d'albums et de diapositives sur verre (environ 1000 pièces) relative à leurs missions en Chine, au Congo et au Chili. La collection de photos d'art du père Longinus De Munter est elle aussi tout à fait remarquable. La collection est consultable sur rendez-vous.

4.6.5. *Vivant Univers*

Les archives photographiques de Vivant Univers comportent plus d'un million de négatifs noir et blanc ainsi que des diapositives couleur illustrant le travail des Pères Blancs dans le tiers-monde, les mouvements religieux dans le tiers-monde et, en particulier, les conditions de vie dans les différents pays. La majeure partie des photos couvre la période qui s'étend de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Des planches contact sont disponibles pour la quasi-totalité de la collection de négatifs. Celle-ci est consultable sur rendez-vous.

4.6.6. *Diocèses*

Les divers diocèses possèdent également des modestes collections de photos. Nous n'en ferons pas le détail. Il s'agit de photos d'événements religieux, d'ecclésiastiques, de séminaires, d'églises: toutes photos en rapport étroit avec les diocèses et l'Eglise.

4.7. *Établissements d'enseignement*

Plusieurs établissements d'enseignement – et pas uniquement ceux qui relèvent de l'enseignement artistique ou de formations en architecture – constituent des collections de photographies. Il est bien sûr impossible de les détailler ici et nous nous limiterons donc, à titre exemplatif, aux archives de quelques universités et pointerons incidemment diverses facultés disposant de collections de photos autonomes.

4.7.1. *KU Leuven* (www.kuleuven.ac.be/archief/index.htm)

Les archives de la KU Leuven abritent diverses archives photographiques, consultables sur place. Les archives proprement dites comptent quelque 16.000 photos, parmi lesquelles des photos de professeurs, de bâtiments et de cérémonies. Les Archief en Museum van het Vlaams Studentenleven possèdent environ 7000 photos. Il s'agit de photos ayant trait à la vie estudiantine et au Katholieke Vlaamse Studentenbeweging. Il existe par ailleurs quelques fonds d'archives privés renfermant également des collections de photos. Les archives Lemaire, par exemple, contiennent 20.000 photos environ, ayant trait à des bâtiments historiques dans notre pays et à l'étranger. La collection est consultable sur rendez-vous. La bibliothèque (www.bib.kuleuven.ac.be/bib/bibc/index.html) est riche d'une collection autonome renfermant quelque 1200 photos. Il s'agit d'une collection «cartes de visite» (1859-1867) et de la collection de Lichtervelde

de quelque 590 photos illustrant la construction du chemin de fer Boma-Matadi (1891-1899). La collection est consultable sur rendez-vous.

4.7.2. *Université de Gand*

(www.admin.rug.ac.be/ArchiefRUG/index.html)

Les archives de l'Université de Gand possèdent quelques milliers de photos, dont 99% ont un rapport étroit avec l'université. Les photos sont classées par rubriques. Au sein de la rubrique 'Personnes', l'on trouve des clichés du personnel de l'université, des portraits de professeurs, des photos de groupe, de conseils d'administration et d'autres photos encore dans la même veine. Cette même rubrique propose des photos en lien avec la vie estudiantine, à savoir des clichés d'étudiants, des portraits individuels (incomplet), des photos de groupes prises dans le cadre d'associations, photos d'étudiants de diverses facultés, également lors de manifestations, de congrès, ou ayant trait à la culture estudiantine et au sport. Nous y trouvons aussi des photos de bâtiments et de cérémonies (ouverture de l'année académique, doctorats honorifiques, inaugurations, symposiums). Enfin, il y a également des diapositives sur verre utilisées auparavant à des fins didactiques. À cet égard, la collection du professeur Van Oyen, – un biologiste qui entreprit diverses expéditions en Afrique dans les années 1920 – est intéressante. L'accès automatisé et la digitalisation des photos sont en cours. La collection Topographique (adore.ugent.be/topo) fait partie des fonds d'archives muséaux de la bibliothèque universitaire. Elle comporte plus de 40.000 cartes postales historiques, photos, coupures et gravures de ville, bâtiments, paysages, monuments et œuvres d'art en Belgique de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Les photos sont fichées par localité et par thème. La collection remonte jusqu'à la compilation 'Belgische Documentatie', constituée au début du 20^e siècle en vue de l'inventorisation du patrimoine culturel belge. En 1970, une partie de cette collection fut offerte par l'Institut royal du Patrimoine artistique au Hoger Instituut voor Kunstgeschiedenis en Oudheidkunde (HIKO) de Gand. En 2000, la collection a été transférée à la Bibliothèque de l'Université où elle a été digitalisée en 2006.

Recollecting landscapes (www.recollectinglandscapes.be) est un projet dans le cadre duquel des paysages de Flandre ont été photographiés trois fois sur une période d'un siècle, toujours à partir du même angle de prise de vue: une première fois vers 1900, ensuite en 1980, et enfin en 2003. Ces photos offrent un support unique pour l'étude de la transformation du paysage flamand, à l'aune de diverses disciplines scientifiques. Plusieurs institutions ont collaboré à ce projet.

4.7.3. *Fonds Waxweiler. Institut de Sociologie ULB. Centre d'Histoire économique et sociale*

Nous mentionnons volontiers la collection Waxweiler car elle est une belle illustration d'une collection qui fut longtemps complètement oubliée pour être ensuite redécouverte plus d'un demi-siècle plus tard. Il s'agit de quelque 1600 diapositives sur verre qui furent exploitées comme matériel didactique par le professeur Waxweiler, l'un des premiers sociologues, au tournant du siècle dernier. Les photos ont été retrouvées à la fin des années 1980 dans les caves de l'Institut Solvay par le professeur Jean-Jacques Heirwegh. Elles comprennent

notamment une magnifique série de prises de vues illustrant les conditions de travail à l'aube du 20^e siècle.

4.8. Archives de communes, musées régionaux et locaux, cercles généalogiques

Depuis quelques années les archives communales se soucient des supports visuels : des collections de photographies sont acceptées avec gratitude ou acquises. On en prend le plus grand soin et elles sont montrées lors d'expositions ou dans le cadre de publications. Que des communes ou des entités géographiques constituent des banques d'images n'est certainement pas le fruit du hasard : celles-ci sont en effet créées, la plupart du temps, dans le cadre d'un rapport de collaboration entre des fonds d'archives communaux, des musées locaux, des cellules du patrimoine et des cercles de généalogie. L'on fait appel à des particuliers aux fins d'enrichissement des banques d'images ou pour qu'ils apportent leur aide dans le cadre du marquage des photos. L'intérêt de ces banques d'images est incontestable puisqu'elles rendent non seulement le patrimoine visuel accessible, mais contribuent également, dans une large mesure, à son identification et à sa conservation. Leur interactivité et accessibilité stimulent par ailleurs la préservation du patrimoine et contribuent ainsi à sa meilleure compréhension par un très large public.

Pour un aperçu de la Flandre et Bruxelles, rendez-vous sur www.heemkundevlaanderen.be/regionale-beeldbanken.

4.8.1. Bruxelles

4.8.1.1. Banques d'images

La Commission communautaire flamande inaugurera prochainement la Banque bruxelloise du patrimoine (le site www.erfgoedbankbrussel.be n'est en effet pas encore en ligne à l'heure où nous écrivons ces lignes). Des bénévoles ont rassemblé, numérisé et décrit des cartes illustrées, des images et des vidéos en lien avec le patrimoine bruxellois, émanant de collectionneurs et de familles.

4.8.1.2. Lieux de conservation

Archives de la Ville de Bruxelles

Les archives de la ville de Bruxelles comptent certainement parmi les plus riches dans leur genre. Malheureusement, une partie seulement de celles-ci – soit quelque 20.000 photos – sont à ce jour accessibles. Estimer l'ampleur de cette collection est donc impossible.

Nous y trouvons des photos de personnes, de la vie sociale, de festivités, de la vie associative et bien sûr des vues de la ville de Bruxelles et de ses communes périphériques : rues, bâtiments et édifices religieux, monuments, fontaines, parcs, etc. Les photos les plus anciennes remontent à 1860 environ. Il s'agit de photographies de Fierlants, Kämpfe, Gêruzet, Ghémar. La collection «vieux Bruxelles» constituée de centaines de négatifs sur verre, tirés pour le compte du bourgmestre Buls, s'y apparente plus ou moins. Outre celle-ci, mentionnons également la collection de cartes postales «petits métiers» (ces images pittoresques eurent énormément de succès à une époque). Il y a également une imposante collection

de négatifs sur verre (non encore accessible) de De Graeve, l'un des plus importants éditeurs de cartes postales. L'intérêt de cette collection réside surtout dans la période avant 1914.

La partie accessible a été numérisée et est consultable dans la salle de lecture. Les photos sont classées par commune, rue ou secteur d'activité. La collection de cartes illustrées est accessible selon les mêmes modalités mais n'a pas encore fait l'objet d'une numérisation. Elle peut être consultée sur demande dans la salle de lecture.

INGELAERE (P.), *Les clichés du Comité d'études du Vieux-Bruxelles*. Bruxelles, 1999 (Inventaire n° 90).

La Fonderie

La Fonderie ne possède que peu de photos originales. La plupart des photos sont des reproductions émanant d'autres archives, entre autres de l'ancienne bibliothèque du Crédit communal et des Archives de la Ville de Bruxelles. Il s'agit de photos du patrimoine industriel, des conditions de vie et de travail, depuis la fin du 19^e siècle. On y trouve également quelques reportages actuels à propos du travail et du logement dans le Bruxelles d'aujourd'hui.

4.8.2. Flandre

4.8.2.1. Province d'Anvers

4.8.2.1.1. Banques d'images

Banque d'images Hoogstraten

(www.hoogstraeten.be/beeldbank/beeldbankhoogstraten.htm)

La banque d'images Hoogstraten comprend plus de 15.000 illustrations (gravures et cartes postales incluses) de Hoogstraten et de ses entités communales Meer, Meerle, Meersel-Dreef, Minderhout et Wortel.

Banque d'images régionale de Malines (www.beeldbankmechelen.be)

Cette banque d'images est une collection numérique constituée de milliers d'anciennes photos, cartes postales, dessins au stylo à bille et d'autres supports visuels de Malines, Lier, Heist-op-den-Berg, Duffel, Putte et Bonheiden. Elle relève d'une initiative de la Cellule patrimoine de Malines, en collaboration avec les Archives de la ville de Malines, de Lier, les Archives communales et le centre de documentation généalogique de Heist-op-den-Berg, les Archives communales de Duffel, le Service culturel de Putte et le Service culturel de Bonheiden. Elle comprend des milliers de photos, de cartes postales et autre matériel visuel des communes précitées. Outre les vues urbaines classiques, nous y trouvons également des photos d'archevêques, de cardinaux ou d'autres thèmes ecclésiastiques en raison de la présence de l'archidiocèse.

Banque d'images de Schoten (www.beeldbankschoten.be)

4.8.2.1.2. Lieux de conservation

Archives de la ville d'Anvers (www.felixarchief.be)

Les Archives de la ville d'Anvers sont dépositaires de riches archives photographiques historiques. Il s'agit de vues urbaines, de photos du port, de personnes, d'événements, du commerce et de l'industrie. Les photos les plus anciennes remontent au milieu du siècle passé (Fierlants et autres photographes). Les photos sont décrites séparément au sein des Archives Audiovisuelles (AVA). Plus de 70.000 photos ont été numérisées et sont consultables en ligne.

Par ailleurs, les archives de la ville disposent encore de milliers de diapositives et de négatifs, la plupart tirés pour le compte des services de la ville, et accessibles uniquement de façon rudimentaire.

MAS – Museum Aan de Stroom (www.mas.be)

Le MAS a ouvert ses portes en 2010. On y trouve notamment les collections du Musée ethnographique, du Musée national de la Marine et du Musée des Arts populaires. La collection est consultable en ligne via search.mas.be; sélection possible sur photo (plus de 50.000 possibilités).

Archives de la ville de Turnhout

Les archives de la ville de Turnhout sont dépositaires d'une collection d'environ 8000 photos illustrant quasiment toutes les facettes de la Campine. La consultation n'est possible que sur rendez-vous et après acceptation de la requête. Les photos sont consultables en version numérique au sein de la Banque du patrimoine Noorderkempen (www.erfgoedbanknoorderkempen.be).

Écomusée et Archives de la Brique de Boom (EMABB)

Le musée possède quelque 1500 photos illustrant le passé industriel de la région du Rupel, en particulier l'industrie de la brique, depuis la fin du 19^e siècle. La collection est partiellement répertoriée et peut être consultée sur rendez-vous.

Archives communales de Burcht (Zwijndrecht) (www.beeldbankwaasland.be)

Les archives communales de Burcht sont dépositaires d'une modeste collection de photos, que nous souhaitons néanmoins pointer car elle présente un très grand intérêt historique. Il s'agit des archives de John Tulpinck, un photographe local, qui immortalisa divers aspects de la vie quotidienne de cette petite commune anversoise, depuis la fin du 19^e siècle jusqu'aux années 1930. Ce sont précisément ces illustrations du quotidien qui fondent l'intérêt de cette collection, car elles la distinguent des collections classiques disponibles dans les archives communales où l'on retrouve surtout des vues des patrimoines immobilier et architectural, de célébrations et similaires. Notons que la collection Tulpinck n'est certainement pas unique en son genre puisqu'il est probable que ce type de photographies se retrouve également au sein d'autres communes. Il n'en reste pas moins que peu de collections de ce type sont disponibles. Beaucoup sont égarées, dispersées ou encore fragmentées. Le fait que nous ayons affaire, en l'espèce, à une collection consistante, circonscrite chronologiquement et géographiquement lui confère son caractère remarquable. Des tirages de cette collection sont conservés au Musée de la Photographie d'Anvers et elle est également reprise au sein de la banque d'images du Pays de Waes.

4.8.2.2. Province du Limbourg

4.8.2.2.1. Banques d'images

Erfgoedplus (www.erfgoedplus.be)

Erfgoedplus est l'équivalent pour le Limbourg et le Brabant flamand de Erfgoedinzicht dans les provinces de Flandre orientale et de Flandre occidentale. On y trouve non seulement des collections de musées professionnels, de centres d'archives et de documentation mais également de cercles locaux d'histoire locale et régionale. Pour la plupart des institutions, il s'agit du seul accès internet aux collections. Quant aux photos, on les trouvera surtout dans les centres d'archives et beaucoup moins au sein des musées, même si les descriptions en ligne restent à ce jour encore plutôt limitées dans les archives. Erfgoedplus propose une bonne synthèse des institutions dépositaires dans le Brabant flamand et le Limbourg.

Archives des mines du Limbourg (visu.arch.be/mijnarchieven)

La banque d'images Archives des mines du Limbourg est un projet des Archives de l'État à Hasselt et de la société d'investissement pour le Limbourg LRM. Cette banque d'images propose un accès (interactif) aux collections des anciennes archives d'entreprise des mines de charbon (voir également plus loin la rubrique Archives d'entreprise).

Banque d'images Hesbaye (www.erfgoedceltongeren.be)

La banque d'images de la Hesbaye est une initiative conjointe des Cellules patrimoine de Tongres et de Saint-Trond. La collaboration de diverses communes en Hesbaye est sollicitée à cet égard. À ce jour, la banque d'images n'est pas encore en ligne.

Banque d'images Tongres (www.beeldbanktongeren.be)

La banque d'images et d'archives de la ville de Tongres abrite notamment les inventaires des archives de la ville. Les photos sont classées dans la rubrique 'objets numériques'.

4.8.2.2.2. Lieux de conservation

Mijnstreekmuseum du Limbourg

L'intérêt du Mijnstreekmuseum réside surtout dans le fait qu'il est le dépositaire des archives de la NV Mijnen (les anciennes KS). Il s'agit essentiellement de photos prises pour le compte de la mine. Elles illustrent non seulement le travail dans la mine mais également la vie sociale autour de la mine, dès 1935 jusqu'à 1985 environ. La collection est consultable sur rendez-vous mais ne dispose pas encore d'outils de description à ce jour.

Archives communales de Genk

Les archives communales de Genk abritent les archives de feu le photographe de presse Johnny Harsch, natif de Genk, qui prit notamment des photos particulièrement intéressantes de la grève de Zwartberg en 1968.

Cercle de généalogie «Het Heidebloemke» de Genk

Le cercle généalogique possède une collection d'environ 35.000 photos. Nous y trouvons, pour une part, les images classiques du patrimoine immobilier, festi-

vités, cortèges, etc. Sont présentes également les collections des photographes de presse Minders, Bienkens et surtout les photos des charbonnages de Waterschei, Winterslag et Zwartberg. Consultables sur rendez-vous uniquement.

4.8.2.3. Province de Flandre orientale

4.8.2.3.1. Banques d'images

Erfgoedinzicht (www.erfgoedinzicht.be)

Erfgoedinzicht est une initiative des Provinces de Flandre orientale et occidentale. Il a pris le relais de MovE dont l'initiative revenait à la Flandre orientale, dans le but de procéder à la compilation numérique et à la description des collections muséales par le biais d'une banque de données centralisée sur internet. Les photos constituent une part importante de ces collections. Quelque 80 musées et cercles d'histoire de la province en sont partenaires (le site propose une synthèse des institutions participantes).

Banque d'images du Pays de Waes (www.waaserfgoed.be)

La banque d'images du Pays de Waes est coordonnée par la Cellule patrimoine du Pays de Waes. Les Archives royales de Beveren, les archives de la commune et de la ville, des bibliothèques et des cercles de généalogie de la région y collaborent (aperçu disponible sur le site). La banque d'images propose régulièrement des expositions thématiques à partir de la collection.

Banque d'images de Gand (www.beeldbankgent.be)

La banque d'images rassemble de façon virtuelle des photos et d'autres supports visuels en rapport avec la ville de Gand. Elle comporte, à ce jour, la collection de la Commission municipale des Monuments et Paysages urbains issue des archives de la ville, la collection Arnold Vander Haeghen de la Maison d'Alijn et une partie de la collection MIAT (Musée d'archéologie industrielle et du textile).

4.8.2.3.2. Lieux de conservation

Archives de la ville d'Alost (www.erfgoedinzicht.be)

Les archives de la ville d'Alost sont dépositaires de quelques milliers de photos. Il s'agit surtout de photographies rassemblées en vue d'expositions à propos de Daens, de Louis-Paul Boon, ou encore de vues de la ville d'Alost au 19^e siècle.

Musée de Deinze et de la région de la Lys (www.erfgoedinzicht.be)

Autrefois, la Lys était source d'inspiration pour bon nombre d'artistes et l'on en voit clairement les traces dans le musée. Par ailleurs, le musée possède également une collection à caractère plus documentaire à propos de la région. Nous y trouvons des photos-portraits, des photos d'artistes de Deinze, des photos d'associations, de bâtiments et des vues de Deinze et des communes avoisinantes. Les photos sont accessibles par le biais du site www.erfgoedinzicht.be.

Musées de la ville de Termonde (www.erfgoedinzicht.be)

Les collections des archives de la ville et des musées municipaux sont gérées conjointement. Il s'agit de quelque 20.000 photographies, de 1885 à nos jours,

présentant un intérêt essentiellement local : rues et bâtiments, patrimoine artistique, coutumes locales, personnes. Les photos sont accessibles par le biais du site www.erfgoedinzicht.be.

Archives de la ville de Gand (www.beeldbankgent.be, www.erfgoedinzicht.be)

Les archives de la ville de Gand sont dépositaires d'un riche collection photographique de plus de 100.000 clichés, notamment des photos prises par divers photographes dont Charles D'Hoy, Jef Wante, Edmond Sacré, Charles De Wilde, Edgard Barbaix, Joseph Buyens, Nicolai Kossikoff, etc. Les photos sont réparties au sein de plusieurs collections. En premier lieu, il y a la photothèque en tant que telle, ensuite les collections de portraits, la collection de cartes postales et enfin les fonds – d'un intérêt indéniable mais décrits sommairement à ce jour – des photographes de presse Geo Pieters (1890-1980), Henri De Jonghe et Michiel Hendryckx (1951). Les archives photographiques de la presse gantoise ont également trouvé leur chemin jusqu'aux archives de la ville: c'est le cas des fonds du *Courrier de Gand*, journal francophone (1975-1994), et de *Gent Werkt*, un magazine réputé dans le monde de l'entreprise gantois et de la zone du canal. Récemment, les Archives de la ville ont fait l'acquisition d'archives photographiques provenant de photographes amateurs de talent comme Amand Godérus (1854-1941) ou Rudy Chatelet, de designers tels Maarten Van Severen, et du fabricant de meubles Vanden Berghe-Pauvers. Hormis le fichier de cartes postales du collectionneur gantois Storme, la collection est essentiellement centrée sur Gand. Les collections Pieters, De Jonghe et Hendryckx débordent du cadre strictement local.

Au sein des archives de la ville, est également conservée la collection de photographies de la Commission municipale des monuments et paysages urbains, comportant notamment des photos fort intéressantes des quartiers ouvriers gantois et des impasses dans le dernier quart du 19^e siècle. Tout comme les albums photo de l'Opéra de Gand, ces photos présentent un intérêt certain à double titre: par rapport au sujet photographié, mais également parce qu'elles sont une illustration de procédés photographiques historiques.

En 2014, les photos du *Kriegsalbum von Gent*, réalisées par la Photographische Abteilung der Kommandatur de Gand (4^e armée allemande) lors de la Première Guerre mondiale, ont été reconnues comme des fleurons du patrimoine flamand.

Archives de la ville de Lokeren (www.erfgoedinzicht.be, www.waaserfgoed.be)

Les archives de la ville de Lokeren comptent quelque 3500 photos. Cette collection dépasse l'intérêt strictement local grâce à la présence d'(une partie des) archives photographiques du père Longinus De Munter (1899-1992). Les photos sont accessibles par le biais du site www.erfgoedinzicht.be.

Musées de la ville de Renaix (www.erfgoedinzicht.be)

Les musées de la ville possèdent une collection d'environ 16.000 négatifs. On y trouve notamment une petite collection du *Journal de Renaix* et du photographe local André Vandenbossche. Il s'agit de photos illustrant le passé de la ville étroitement liée au textile, montrant des paysages urbains classiques, des commu-

nions, des mariages, des scènes de la vie sociale, etc. Les photos sont décrites par le biais du site www.erfgoedinzicht.be.

Archives de la ville de Saint-Nicolas (www.beeldbankwaasland.be)

La collection des archives de la ville de Saint-Nicolas, soit quelque 15.000 photos au total, présente un intérêt avant tout local. Il s'agit de photos de bâtiments, de cérémonies, de réceptions, entre autres. L'accent est mis sur la période qui suit la Seconde Guerre mondiale.

Archives communales et musée communal de Tamise (www.waaserfgoed.be)

Les archives communales et celles du musée comportent respectivement quelque 10.000 et 5000 photos. L'intérêt de la collection dépasse le cadre local grâce à la présence d'archives photographiques du chantier de construction navale, le Boelwerf.

Mentionnons encore, pour la province de Flandre orientale, les collections plus confidentielles conservées au sein des archives de la ville d'Eeklo, les archives communales de Maldegem et les archives de la ville d'Audenarde.

4.8.2.4. Province du Brabant flamand

4.8.2.4.1. Banques d'images

Erfgoedplus (www.erfgoedplus.be)

Voir la rubrique Province du Limbourg

4.8.2.4.2. Lieux de conservation

Archives de la ville de Louvain

La ville de Louvain également possède une collection intéressante du point de vue historique, dont la plus ancienne (Fierlants) remonte au milieu du 19^e siècle. Les archives de la ville ont fait l'acquisition des collections Uytterhoeven et Sprenghers et possèdent notamment une magnifique collection de photos de travailleurs saisonniers. Une mise à disposition via Erfgoedplus est en préparation (www.erfgoedplus.be).

Erfgoedplaats Tienen (www.erfgoedplaatsienen.be)

Le Erfgoedplaats de Tirlemont englobe le Musée du Sucre (*Suikermuseum*), le musée «het Toreke», le Hagelands Historisch Documentatiecentrum et les Archives de la ville. Au sein du centre de documentation se trouve un fonds d'archives d'images renfermant une importante collection de photos en rapport avec Tirlemont et les communes du Brabant oriental. La collection est partiellement inventoriée et peut être consultée dans la salle de lecture. De plus petites collections sont abritées, entre autres lieux, au sein des archives de la ville de Diest et de Hoeilaart.

4.8.2.5. Province de Flandre occidentale

4.8.2.5.1. Banques d'images

Erfgoedinzicht (www.erfgoedinzicht.be)

Voir la rubrique Province de Flandre orientale

Banque d'images de Flandre occidentale (www.beeldbankwest-vlaanderen.be)

La banque d'images de Flandre occidentale relève d'une initiative de la Bibliothèque provinciale, visant à ouvrir les collections d'images de la Bibliothèque au public le plus large. Un nombre croissant de communes y collabore. La banque d'images est scindée en plusieurs collections partielles : la collection Flandre occidentale, la collection patrimoine artistique, la collection lin, la collection Streuvels, la collection Première Guerre mondiale et la collection pêche.

Banque d'images de Bruges (www.beeldbankbrugge.be)

La banque d'images de Bruges est une initiative de la Cellule patrimoine de Bruges, en collaboration avec les Archives de la ville et le Service Protection des monuments et Rénovation urbaine. D'autres institutions et personnes privées également peuvent faire usage de la plateforme.

Banque d'images d'Ypres (www.ieperverbeeldt.be)

La banque d'images d'Ypres rassemble des images d'Ypres et de ses communes avoisinantes, à savoir Boezinge, Brielen, Dikkebus, Elverdinge, Hollebeke, Sint-Jan, Vlamertinge, Voormezele, Zillebeke et Zuidschote.

Banque d'images d'Ostende (www.beeldbankoostende.be)

La banque d'images d'Ostende relève d'une initiative visant à mettre numériquement à disposition de toute personne intéressée les archives de la ville. Les particuliers ont la possibilité de placer eux-mêmes des photos au sein de la banque d'images. Dans la mesure où les photos sont la propriété de la ville et ne sont pas frappées d'un droit d'auteur, elles peuvent être téléchargées gratuitement pour tout usage privé.

Banque d'images 'Westhoek verbeeldt' (www.westhoekverbeeldt.be)

"Westhoek verbeeldt" est une banque d'images à caractère régional, comportant du matériel visuel menacé, émanant de particuliers et se rapportant à tous les aspects du Westhoek méridional. Ce matériel est localisé, conservé et décrit avec le concours de bénévoles. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un projet associatif intercommunal pour le compte du service culturel CO₇, en collaboration avec la cellule patrimoine d'Ypres. Les sept communes participantes sont Heuvelland, Ypres, Langemark-Poelkapelle, Poperinge, Vleteren, Zonnebeke et Mesen.

Banque d'images de la région du Zwin (www.zwinstreek.eu)

Cette banque d'images est coordonnée par Sincfala, l'ASBL Musée de la Région du Zwin, en collaboration avec divers partenaires : musées, centres de visiteurs et cercles de généalogie de la région du Zwin.

4.8.2.5.2. Lieux de conservation

Archives de la ville de Bruges (www.beeldbankbrugge.be)

Les archives de la ville de Bruges comptent quelque 45.000 photos. La collection s'est constituée à la faveur de donations de collectionneurs (notamment la collection J.A. Rau), d'acquisitions et donations de photographes (Brusselle-Traen par exemple) et bien sûr de donations de particuliers. Tout comme dans d'autres fonds d'archives de la ville, nous y trouvons au premier chef des paysages urbains et des photos de la vie urbaine, depuis 1850 environ jusqu'à nos jours.

Brugge door de lens. Foto's en fotografen, 1900-1918. Bruges, 1993.

Leven rond de fabriek. Honderd jaar sociale en culturele voorzieningen in Brugse bedrijven, 1897-1997. Bruges, 1997.

Archives de la ville de Courtrai

Les archives de la ville de Courtrai abritent les archives du photographe de presse Noël Samaillie, entre autres.

Musées de la ville d'Ypres (collectie.ieper.be, www.erfgoedinzicht.be)

Les musées de la ville, dont le In Flanders Fieldsmuseum, disposent d'une collection de 10.000 photos environ, de 1848 à nos jours. Hormis les paysages urbains habituels, la collection est intéressante eu égard aux images des destructions pendant la Première Guerre mondiale. Consultation le mercredi et sur rendez-vous au centre de connaissances. Les photos sont consultables en ligne via collectie.ieper.be et www.erfgoedinzicht.be.

Archives de la ville d'Ostende (www.beeldbankoostende.be)

Les archives de la ville d'Ostende comptent, outre des cartes postales et des négatifs sur verre, quelque 10.000 photos, essentiellement en rapport avec la cité balnéaire.

Des collections moins importantes figurent dans les archives de la ville d'Ypres, dans celles de la commune de Middelkerke, du Musée de la Pêche d'Oostduinkerke et au sein des archives de la ville de Furnes (voir www.erfgoedinzicht.be).

4.8.3. Wallonie

4.8.3.1. Province du Hainaut

Les collections de photos abritées par les archives de la commune de Mons, Tournai et La Louvière sont plutôt modestes. Quant au Musée d'Histoire militaire de Mons, il détient une importante collection de photos relatives aux Première et Seconde Guerres mondiales. Le Musée de la Vie montoise abrite quelques photos rares. Le Musée de Folklore «Leon Maes» de Mouscron possède une collection sans prétention. L'association Archéologie industrielle de Tournai, section Photothèque, possède environ 40.000 négatifs réalisés par ses propres services, ou émanant de donations de photographes et de particuliers. Il s'agit de scènes de rues et de quartiers de Tournai et environs, d'événements marquants et d'actualités de 1900 à nos jours. Consultation uniquement sur rendez-vous.

4.8.3.2. Province de Liège

Les archives communales de la Province de Liège abritent très peu de photos.

4.9. Archives d'entreprises

Les archives d'entreprises relèvent totalement de la sphère privée. S'il est bien évidemment impossible de toutes les recenser, nous tenons à les mentionner car, d'expérience, nous savons que les entreprises peuvent se révéler être de véritables mines d'information en matière d'archives photographiques. Certaines entreprises n'y accordent absolument aucune attention, tandis que d'autres, à l'in-

verse, disposent parfois d'un véritable musée (c'est le cas de Tabacofina Vander Elst à Merksem). Ces dernières années, la SNCB a consacré beaucoup d'attention au développement de ses archives et elle abrite désormais une collection de plus de 10.000 photos. Celles-ci documentent toute l'histoire ainsi que tous les aspects des chemins de fer. Les archives disposent d'un matériel particulièrement intéressant, également en ce qui concerne le 19^e siècle (photos de machinistes auprès de leur locomotive à vapeur, de la construction de la gare centrale d'Anvers ou encore d'ouvriers navetteurs). La banque BNP Paribas Fortis, quant à elle, dispose d'archives photographiques relativement étendues de la CGER, incluant des clichés d'agences bancaires, de membres du personnel (dactylos, guichetiers, téléphonistes, membres de la direction, etc.), infrastructures pour le personnel, vie associative, activités au Congo belge, mais également de nombreux projets immobiliers financés par la banque (démolition de taudis, logements sociaux, Louvain-la-Neuve, etc.). Certaines archives d'entreprises ont abouti dans des centres d'archives publics ou privés et y sont consultables, notamment celles de Bekaert et de la Boerenbond (KADOC), du chantier de construction navale Boelwerf (Archives communales de Tamise), de la NV Mijnen (Mijnstreekmuseum Beringen). À titre d'exemple, citons encore les archives photographiques de la FEDECHAR, la fédération charbonnière de Belgique. Ces archives comportent un millier de photos relatives à l'extraction du charbon en Belgique, principalement au cours de la période 1945-1960. Elles illustrent non seulement le travail dans les mines, mais également la vie quotidienne dans les quartiers ouvriers, l'arrivée des premiers travailleurs immigrés d'Italie et d'Espagne, etc. Ces archives ont été transférées vers les Archives de l'État à Hasselt, également dépositaires des archives écrites. Ces photos, avec d'autres collections, sont désormais consultables en ligne sur Mijnnarchieven Limburg (visu.arch.be/mijnnarchieven.php).

4.10. Archives de journaux

Tous les journaux disposent de leurs propres archives photographiques, souvent très étendues. Ces archives ne sont pas constituées pour le public mais destinées à un usage interne. Dans certains cas, la consultation par des tiers est autorisée (notons qu'il n'existe pas de ligne de conduite claire à cet égard et qu'à cause de la problématique des droits d'auteur notamment, la tendance est au verrouillage des archives plutôt qu'à leur mise à disposition). À titre d'exemple, nous pointons les archives photographiques du journal *Le Soir* qui sont elles, non seulement accessibles, mais également les plus anciennes et probablement les plus volumineuses.

En 1909, *Le Soir* publiait pour la première fois des photos dans le journal et réalisait ainsi une première en Belgique. Ses archives actuelles comptent plus d'un million de photographies. Elles sont classées par thème et par personne. Les visiteurs peuvent consulter les photos sur place ou le personnel peut se charger des recherches.

Quelques archives de journaux ou parties de celles-ci ont atterri dans des institutions publiques et peuvent y être consultées. C'est entre autres le cas des archives de la *Gazet van Antwerpen* (FotoMuseum d'Anvers) et de celles du *Vooruit* (du moins pour une partie d'entre elles), du *Volksgazet* et *De Morgen* (AMSAB-ISG).

Le Liberaal Archief incorpore de façon sélective des photos issues des archives photographiques du *Het Laatste Nieuws*.

4.11. *Agences et photographes*

Les archives d'agences et de photographes sont probablement encore plus importantes que les archives de journaux. Ce qui est vrai pour les archives de journaux vaut a fortiori pour les agences, puisque la reproduction et la vente de photos constituent dans ce cas leur raison d'être ou le gagne-pain. La plupart des agences ne sont pas accessibles au public. Une recherche peut toutefois s'envisager mais uniquement par le biais d'un collaborateur de l'agence qui l'effectuera pour compte du chercheur, après que le sujet a été précisé. Un droit d'auteur est exigible considérant que les photos font l'objet d'une publication. Il faut certainement compter avec les agences au vu de leur importance quantitative et qualitative. Certaines archives, surtout celles de photographes ou de photographes de presse locaux, aboutissent dans les centres d'archives publics. Plusieurs archives communales incorporent déjà des collections comparables.

Pour donner une idée de l'importance et de l'intérêt de ce type d'archives, citons à titre exemplatif l'agence Belga, fondée en 1948. Bien que nous y trouvions aussi des photos (achetées) plus anciennes, l'accent est mis sur la période qui suit la Seconde Guerre mondiale. Les archives des dernières années sont exclusivement numériques. Les vues qui couvrent la période de 1970 à l'an 2000 sont essentiellement des diapositives (environ 200.000) qui, pour la plupart, ont été numérisées. Quant aux archives en noir et blanc plus anciennes, comportant quelque 3 millions de photos, elles sont classées alphabétiquement par thème et par nom de personne. Enfin, signalons encore quelque 300.000 pages de négatifs (un film par page) et la présence d'une petite salle de lecture où le visiteur peut consulter des photos. Après communication du sujet de recherche, les boîtes sont remises par le personnel.

4.12. *Archives étrangères*

Dans les éditions précédentes, nous ne faisons pas mention des nombreuses archives étrangères qui abritent des photographies de la Belgique. À noter que ces collections sont elles aussi de plus en plus accessibles à tout un chacun par le biais d'internet. Comme il est extrêmement difficile d'en donner une synthèse complète, nous nous contenterons d'en citer quelques-unes. La Library of Congress (www.loc.gov), par exemple, propose divers paysages urbains de toutes les grandes villes de Belgique au 19^e siècle. La maison royale et la Première Guerre mondiale y sont également bien représentées. Toutes les photos sont libres de droit et téléchargeables gratuitement en haute résolution.

Tout aussi intéressante est la collection de Spaarnestad Photo & Nationaal Archief, la plus grande archive photographique documentaire et de presse des Pays-Bas (www.spaarnestadphoto.nl/component?option=com_sfa_frontpage/Itemid,1/lang,nl/). Nous y trouvons beaucoup de photos à propos de la Belgique : grèves, manifestations, paysages urbains, personnalités politiques, événements sportifs, etc. La consultation de la collection est libre et l'utilisation des photos payante.

